2.2 Prédication Mt 21.28-32.
Titre : Qu'en pensez-vous ?

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Qu'en pensez-vous ? Ainsi commence la parabole des 2 fils. Et ce sera aussi le fil conducteur de ma prédication.

En effet, « Qu'en pensez-vous » est la question que pose Jésus à ses auditeurs. C'est évidemment aussi celle que pose Matthieu aux lecteurs et aux auditeurs de son Evangile. Et si nous sommes convaincus – et nous le sommes – que la Bible n'est pas un vieux livre poussiéreux, mais grâce à l'Esprit Saint, une parole vivante, alors la question « Qu'en pensez-vous » s'adresse aussi à nous, aujourd'hui, dans notre contexte.
Je vais donc reprendre, dans cet ordre chronologique, la question posée.

Il nous faut, avant de traiter la péricope du jour, la situer dans le chapitre 21.

Le chapitre 21 commence avec l'entrée de Jésus à Jérusalem, suivi du passage où celui-ci chasse les vendeurs du Temple. Ensuite Jésus sort de la ville pour aller à Béthanie où il passe la nuit. Le lendemain il retourne à Jérusalem et croise un figuier sans figue. Il lui dit : » Que plus jamais un fruit ne vienne de toi ! Et à l'instant même le figuier se dessécha. Les figues que Jésus n'a pas trouvées, ce sont bien les fruits qu'il était en droit d'attendre de l'institution religieuse du Temple. Le figuier, -qui symboliquement représente Israël – n'a donc pas été nourri par le Temple.

Arrivée au Temple, Jésus est interpellé par les grands prêtres et les anciens du peuple sur l'origine de son autorité. Jésus promet de répondre à leur question si ceux-ci répondent à sa question : « Le baptême de Jean [le Baptiste] venait-il du ciel ou des humains ? Comme les prêtres refusent de répondre, Jésus ne leur donne pas non plus de réponse à leur question.

C'est après ce passage que Matthieu place sa parabole des 2 fils. Parabole qui sera suivie de la parabole des mauvais vignerons ou des vignerons homicides.

Le décor planté, abordons maintenant ce passage, en signalant premièrement que Matthieu est le seul des évangélistes à parler de cette parabole. Et vous aurez certainement noté par vous-même que nous avons là une des très rares paraboles dont Jésus explique lui-même le sens.

Le « qu'en pensez-vous ? » de Jésus s'adresse donc aux grands-prêtres et anciens, membres éminents de l'institution religieuse du Temple. Par sa parabole des 2 fils, notez qu'il n'est pas question d'un aîné et d'un cadet, mais de deux « enfants » à qui il est demandé la même chose : « Mon enfant, va travailler dans la vigne aujourd'hui ». Par cette parabole, Jésus tend à ses interlocuteurs un miroir et par leur réponse « le premier », à savoir le fils qui ne voulait pas aller à la vigne, mais qui plus tard montra du regret et y alla, ceux-ci s'autoaccusent. La seconde partie de la parabole – v. 31b-32 – sonne comme un jugement de leur situation, de leurs actes. « vous n'avez pas ensuite montré de regret pour croire en lui (Jean Baptiste).

Mais visiblement, les grands prêtres n'ont, à ce moment-là, pas encore bien compris de quoi Jésus les accuse. Il leur racontera donc la parabole des mauvais vignerons, pour bien enfoncer le clou, et là ils vont comprendre. Le chapitre 21 se terminent par ces mots « ils (les grands prêtres) cherchaient à le faire arrêter, mais ils eurent peur des foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète.

Le deuxième « Qu'en pensez-vous », celui que Matthieu adresse à sa communauté doit aussi être replacé dans son contexte historique. Rappelons que Matthieu écrit « son » Evangile dans les années 80 soit une dizaine d'année après la destruction du Temple.

Dans une conférence donnée à Grandchamp, le professeur Jan Daffe, de l'Université hébraïque de Jérusalem nous partageait combien notre vision des rapports entre Juifs et Chrétiens au 1 siècle ap. J-C n'est pas conforme aux résultats des dernières recherches. Nous croyons à une rupture claire entre chrétiens et juifs après la destruction du Temple en 70. Or, il

n'en est rien. Les membres dirigeants de chacune des religions souhaiteraient qu'il en soit ainsi, mais la réalité est autre. Et c'est dans ce contexte qu'il nous faut lire la péricope. Le figuier desséché, c'est dire aux chrétiens d'origine juive . « Ne gardez-rien de votre judaïsme, car il est stérile ». Ce figuier stérile, c'est le contre-exemple de la mort et de la résurrection du Christ, qui elles donnent beaucoup de fruits. Peut-on aussi, entre autres, comprendre ce verset en Mt 5.37 « Que votre parole soit « oui » pour « oui » et « non » pour « non ». En d'autres termes, chrétiens d'origine juives, adhérez pleinement au christianisme, ou pas, mais ne faites pas un mixte des deux.

Le troisième « Qu'en pensez-vous » s'adresse à nous aujourd'hui.

Je vais proposer quelques pistes de réflexion que chacun pourra creuser dans le silence après la prédication et encore mieux à la maison.

Le premier élément qui m'interpelle c'est le « mon enfant, va travailler dans la vigne **aujourd'hui** ». En d'autres termes, c'est tous les jours « aujourd'hui ». Le travail effectué l'année passée, le mois passé voire hier est indispensable. Mais sans un travail continu, journalier, la vigne ne produira pas ce qu'elle pourrait produire.

Jésus reproche aux grands prêtres de ne pas avoir tenu compte de la prédication de Jean Baptiste, du repentir des collecteurs d'impôt et des prostitués qui ont radicalement changé de vie. V. 32 « et vous qui avez vu cela, vous n'avez pas eu de remords par la suite. ». Jésus met en lumière l'absence de foi de ces personnes socialement et religieusement reconnues, et qui pourtant, tel le second fils, n'ont vécu ni repentir, ni foi, ni même changement de vie et de regard au constat du chemin parcouru par ceux-là même qu'ils méprisent.

Mesurons-nous vraiment la subversion des propos ici à son comble : les pharisiens auraient dû s'interroger en voyant les collecteurs d'impôts et les prostituées.

Quels sont, pour nous aujourd'hui, les collecteurs d'impôts et les prostituées que nous méprisons ?

Un autre reproche de Jésus, et donc aussi de Matthieu, c'est ce décalage entre le dire et le faire. Evidemment dans l'expression de notre foi, mais peut-être pas seulement.

Pour les Juifs, la vigne c'est Israël. Mais pour nous chrétiens la Vigne c'est le monde entier. Travailler la vigne, c'est évidemment évangéliser le monde. Mais pas seulement. Peut-être qu'aujourd'hui c'est aussi, voire surtout, prendre soin de la Création. Pour revenir brièvement à ce que j'évoquais au début de ce culte. Nous avons tous souffert de la chaleur cet été. Et ce fut une surprise que ces nombreuses canicules. Pourtant les scientifiques du club de Rome nous ont prévenu depuis 1972 déjà. Nous ne pouvons pas continuer ainsi. La croissance a des limites. Il nous faut changer radicalement notre mode de vie.

.

Publié en 1979, un rapport commandé par la Maison Blanche disait clairement la responsabilité des humains dans le réchauffement climatique de la planète par leurs émissions de CO2. Face à ce constat Jimmy Carter, président évangélique des Etats Unis, réclame des mesures d'austérité. Face à cette demande, certains américains (mais nous aussi par ailleurs) ont dit « oui » et leur « oui » est encore valable aujourd'hui. Quelques-uns ont dit oui, mais les actes n'ont pas suivi. D'autres ont dit « non », puis aux vues de l'évolution de la situation climatique ont dit « oui » et sont passés aux actes. Mais l'immense majorité ont suivi Ronald Reagan, qui ne croyait pas aux limites de la croissance. Et Ronald Reagan a battu Jimmy Carter aux élections présidentielles de novembre 1980.

Même si je crois qu'aujourd'hui les petits pas ne sont largement plus suffisants pour inverser la tendance du changement de climat, il est toujours préférable de faire un petit pas dans le bon sens que de rester figer dans ses positions.

Et ces petits pas peuvent prendre des formes très diverses.

Pour revenir à la parabole, je vois ici une similitude avec la parabole du pharisien et du publicain. Nous aimons penser ressembler à ce collecteur d'impôts

humble et pieux et penser que les autres sont des pharisiens. Mais la réalité n'est-elle pas plutôt que nous sommes tantôt publicain, tantôt pharisien ?

De même ici, ne sommes-nous pas à la fois l'un des enfants, à dire oui, mais à ne rien entreprendre et à d'autres occasions à dire « non » puis à nous raviser et à entreprendre quelque chose, mettant ainsi le dire et le faire en concordance.

Les scientifiques nous assurent avec un quasi 100 % de certitude que l'année prochaine sera encore plus chaude que l'année 2026. Mais heureusement d'ici l'année prochaine nous aurons pris sérieusement les choses en main et les choses iront mieux. Nous anticiperons le manque de climatiseurs ou de ventilateurs, nous achèterons ceux-ci en mars s'il le faut, et ainsi nous pourrons en été, refroidir nos intérieurs et réchauffer l'extérieur. La technique va résoudre tous nos problèmes.

Jacques Ellul, dans son essai majeur de **1954**, **la Technique ou l'enjeu du siècle** concluait déjà :

L'être humain préférera toujours s'en remettre à la Technique pour résoudre ses problèmes plutôt que de rechercher une réponse spirituelle à ceux-ci.

AMEN